

# MERVEILLEUSE DANSE ILLUSOIRE

Autobiographie de Khenchen Ngawang Palzang  
Eusèl Rinchèn Nyingpo  
Péma Lédrel Tsal



PADMAKARA

# MERVEILLEUSE DANSE ILLUSOIRE

Autobiographie de Khenchen Ngawang Palzang  
Eusèl Rinchèn Nyingpo  
Péma Lédrel Tsal

Le grand maître Khenchen Ngawang Palzang (1879-1941) fut l'un des érudits et pratiquants les plus célèbres de la tradition ancienne du bouddhisme tibétain.

Le présent ouvrage dresse non seulement un portrait autobiographique fascinant de Khenchen Ngakchoung, mais révèle aussi de manière très claire les accomplissements de la Lumineuse Essence du Cœur de la Grande Perfection, pratique qu'il avait reçue et réalisée, et dont il devint l'un des maîtres les plus renommés. Sa naissance fut entourée de miracles et, très jeune, il déclara lui-même être la réincarnation de Vimalamitra. Il atteignit la réalisation de la Grande Perfection alors qu'il faisait les pratiques préliminaires et eut sa vie durant d'innombrables visions des bouddhas et des maîtres éveillés du passé, avec lesquels il communiquait directement. Khenchen Ngakchoung laissa en héritage de nombreux disciples accomplis et certains des traités les plus profonds jamais écrits sur la Grande Perfection. Son autobiographie constitue un document vivant qui, en révélant les accomplissements extraordinaires du maître, nous permet de cultiver une confiance absolue dans la lignée. C'est un guide du voyageur spirituel en quête de sagesse authentique, un manuel d'instructions limpides pour qui veut méditer sur la Grande Perfection, et le testament puissant d'un adepte mystique extrêmement accompli.



PADMAKARA



Bouddha Shakyamouni



Gourou Padmasambhava



Vimalamitra

Le comité de traduction Padmakara  
remercie la fondation Tsadra  
pour son généreux soutien  
lors de la réalisation de cet ouvrage.

༄༅། །འོད་གསལ་འཛིན་ཆེན་སློང་པོ་པརྒྱ་ལས་འབྲེལ་རྩལ་  
གྱི་ཉོགས་བརྗོད་རོམ་ཚར་སྐྱུ་མའི་རོལ་གར་  
ཞེས་བྱ་བ་བཞུགས་སོ།།

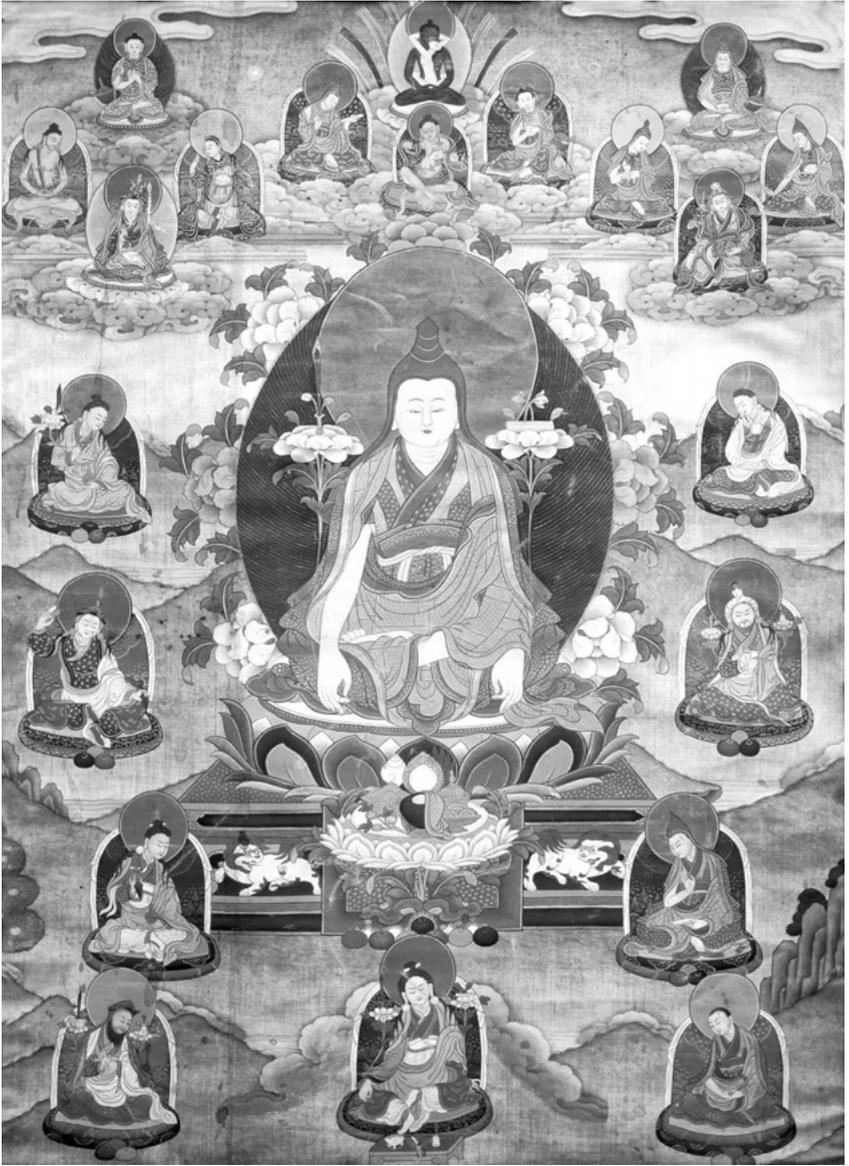
# Merveilleuse Danse Illusoire

Autobiographie  
de Khenchen Ngawang Palzang,  
Eusèl Rinchèn Nyingpo Péma Lédrel Tsal

Traduit du tibétain  
(avec l'aide de la version anglaise de Heidi Nevin et Jakob Leschly)  
par Anne et Sarah Rinzin Benson du comité de traduction Padmakara

Enseignants consultés pour la version française :  
Péma Wangyal Rinpoché, Jigmé Khyentsé Rinpoché,  
Khenchen Péma Shérab, Khenpo Sonam et Alak Zenkar Rinpoché





Gyalwa Longchenpa





Jigmé Lingpa



Jigmé Gyalwé Nyougou



Jamyang Khyentsé Wangpo



Dza Patrul Rinpoché



Nyoshul Lountok Tenpé Nyima



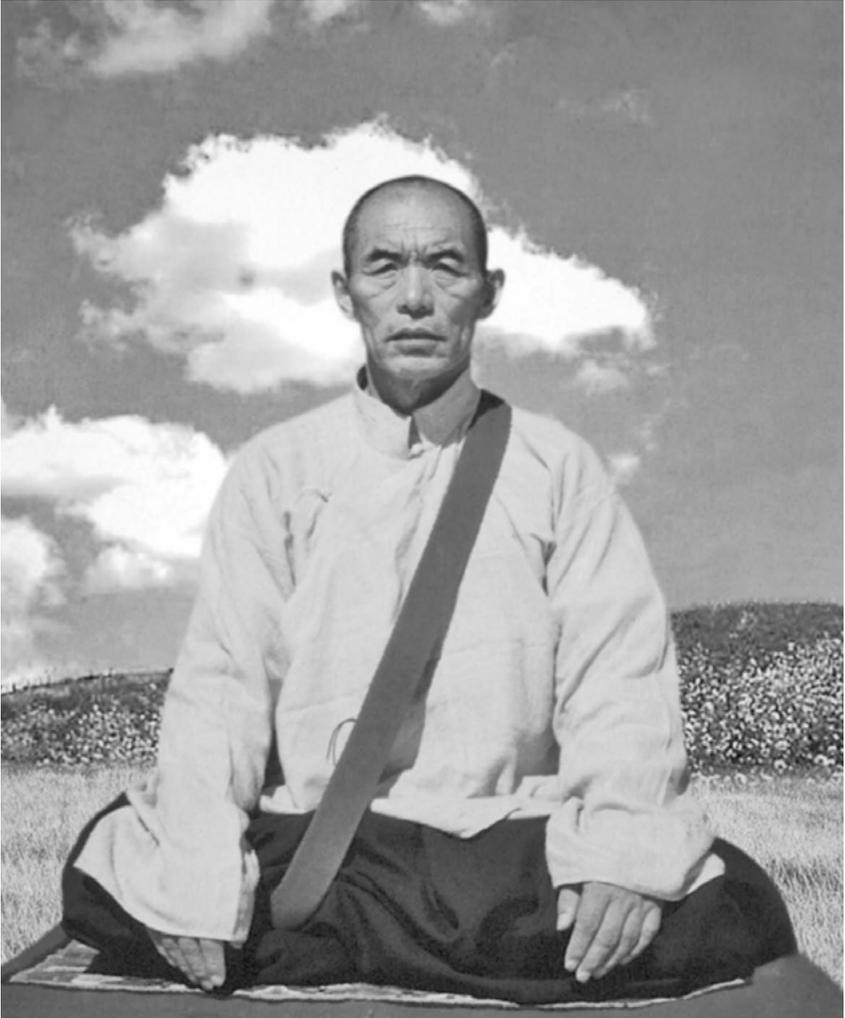
Katok Situ Rinpoché



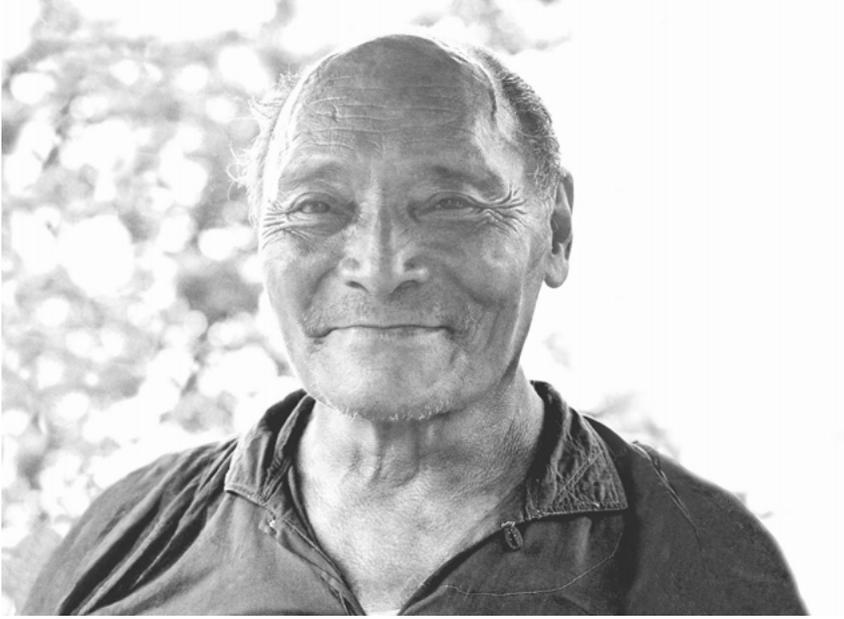
Khenpo Ngakchoung



Shédroup Tenpé Nyima



Nyoshul Khen Rinpoché



Kangyour Rinpoché

## PRÉFACE DE PÉMA WANGYAL RINPOCHÉ

Le grand Khenchen<sup>1</sup> Ngawang Palzang (1879-1941), plus connu sous le nom de Khenchen Ngakchoung, fut l'un des grands maîtres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Avec cette *Merveilleuse Danse illusoire*, nous avons désormais l'occasion de le découvrir par nous-mêmes. Dans sa grande bienveillance, Khenchen Ngakchoung a écrit l'histoire exceptionnelle de sa vie afin qu'elle puisse servir de guide pour parcourir les étapes de la voie. Lisons-la donc comme une ligne directrice de notre pratique.

Khenchen Ngakchoung était une incarnation et de Vimalamitra (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles) et de l'omniscient Longchenpa (1308-1363). Il est dit qu'une manifestation de Vimalamitra apparaît une fois par siècle pour vérifier que les enseignements de la Grande Perfection sont toujours préservés de manière authentique. En se manifestant comme tel, Khenchen Ngakchoung, et son œuvre, se sont avérés remarquables.

Dès son plus jeune âge Khenchen Ngakchoung fit preuve d'une sagesse, d'une intelligence et d'un amour exceptionnels. Une fois entré dans la voie, il étudia auprès de nombreux grands maîtres. Il reçut l'ordination complète selon la lignée du grand abbé Shantarakshita et préservait la pureté de ses vœux si parfaitement que, même à distance, on pouvait sentir le doux parfum de sa discipline.

Tout au long des treize années où il occupa le siège d'abbé principal du monastère millénaire de Katok, dans le Kham, il se consacra à rendre les précieux enseignements accessibles à tous ceux qui l'entouraient et inspira de nombreux disciples érudits et accomplis. Il savait donner vie aux enseignements et en imprégnait ses ouvrages, toujours accessibles de nos

---

1 Khenchen est la forme honorifique de Khenpo. NdT

jours. *Les Œuvres complètes de Khenpo Ngakchoung* consistent en plus de dix volumes qui traitent de tous les sujets possibles. Ses traités sur la Grande Perfection, la quintessence des enseignements du Bouddha, en particulier, sont uniques. Il est vraiment incroyable qu'une telle collection existe encore sur cette terre.

J'ai eu la chance d'en recevoir les transmissions et les initiations de Nyoshul Khen Rinpoché Jamyang Dorjé (1932-1999), lui-même considéré comme un détenteur et un maître de la Grande Perfection. En effet, de nombreux maîtres actuels le considèrent comme leur guide. Avec une grande bienveillance, Nyoshul Khen Rinpoché commença à me donner ces enseignements dans les années soixante-dix, à Darjeeling, en Inde. Il me transmit d'abord *les Notes de mémoire pour le Chemin de la Grande Perfection*. Souhaitant que je réfléchisse en premier lieu sur les pratiques préliminaires, il m'enseigna les quatre pensées qui détournent l'esprit du cercle des existences, et ne me donna les enseignements suivants que huit ans plus tard. J'ai pris cela comme un enseignement important sur la valeur inestimable des pratiques préliminaires, qui sont le fondement de la voie. Il nous a ensuite accordé le reste des enseignements et initiations ici en France, dans les années quatre-vingt.

Nyoshul Khen Rinpoché était considéré par plusieurs grands maîtres comme la réincarnation de Katok Sitou Rinpoché. Il avait reçu tous les enseignements et transmissions des *Œuvres complètes de Khenpo Ngakchoung* de Shédroup Tenpé Nyima, qui avait été reconnu et formé par Khenchen Ngakchoung en personne. Shédroup Tenpé Nyima était l'incarnation de Nyoshul Loungtok Tenpé Nyima (1829-1901, souvent cité dans cette biographie), l'un des maîtres principaux de Khenchen Ngakchoung et un très proche disciple de Patrul Rinpoché (1808-1887). Nyoshul Loungtok joua un rôle majeur dans la préservation des enseignements de son maître, il est même dit que sans lui, l'œuvre de Patrul Rinpoché aurait disparu. C'est parce qu'il les a reçus, réunis, préservés et transmis à ses propres disciples que ces enseignements existent encore.

Les biographies des grands maîtres sont souvent rédigées par leurs disciples. Ces hagiographies, certes précieuses, sont généralement une expression de leur dévotion et tendent parfois un peu vers l'exagération. C'est donc une opportunité unique d'avoir ici la description laissée par Khenchen Ngakchoung de sa propre vie, car nous pouvons être certains que tout ce qu'il dit est exact.

S'il semble extraordinaire que de tels enseignements existent encore, il est plus remarquable encore qu'ils soient maintenant traduits en nos langues modernes. J'aurais souhaité que Nyoshul Khen Rinpoché fût là pour lui offrir le premier exemplaire de cette traduction. Je suis certain qu'il aurait été ravi. C'est tellement merveilleux de penser qu'il a vécu ici en Dordogne, à Tashi Palbar Ling (La Sonnerie) pendant tant d'années et qu'il soit décédé dans cette même région à Ratnakara (Antamniès), le 27 août 1999. Pendant son séjour il n'a cessé d'enseigner à de nombreux élèves chanceux et a même participé, de ses propres mains, à la construction du centre de retraite de Chanteloube. Après son départ, son corps a été transporté à Tharpa Ling au Bhoutan, la terre sacrée de Longchenpa, où il est préservé jusqu'à ce jour.

Je voudrais exprimer ma gratitude et ma reconnaissance à tous les traducteurs de Padmakara qui contribuent à préserver les enseignements en les traduisant dans différentes langues de manière à les rendre accessibles aux gens de notre époque.

Je souhaite remercier tout particulièrement ici Kunzang Cheudreun (Anne Benson) et Rinzin Cheudreun (Sarah Benson) d'avoir travaillé si dur pour rendre cet ouvrage accessible en français. Du fond du cœur je forme le souhait que ces enseignements soient préservés, traduits et pratiqués dans toutes les autres langues existant sur cette terre, pour que tous ceux qui ont un lien favorable puissent toujours y avoir accès et trouver la paix, le bonheur, la liberté totale et l'Éveil parfait.

Tashi Palbar Ling, janvier 2021



Chatral Rinpoché

## PRÉFACE DE KYABJÉ CHATRAL RINPOCHÉ

OM SWASTI!

Pour situer brièvement cette autobiographie dans son contexte historique, je commencerai par dire que le grand Katok Khenpo Ngawang Palzang, également appelé Eusèl Rinchèn Nyingpo Péma Lédrel Tsal – nom qui lui fut donné par une divinité yidam<sup>2</sup> – était, entre autres, une émanation de Vimalamitra, joyau de la couronne des cinq cents maîtres érudits de la Noble Terre indienne<sup>3</sup>, et de l'omniscient Longchen Rabjam, le plus grand érudit du Pays des Neiges. Sa renommée égalait celle du soleil et de la lune. Ce souverain universel incontesté des grands êtres érudits et accomplis naquit en l'an 852 du calendrier officiel tibétain, l'an du Lièvre de Terre [1879], dans un florilège de signes merveilleux, au sein d'une famille de nomades prospères à l'ascendance pure, dans le village de Washul (district de Drida Zelmo Gang), dans la région des Quatre Fleuves et des Six Chaînes du Tibet oriental.

Enfant déjà, il se démarquait des gens ordinaires, car il possédait des pouvoirs miraculeux et une clairvoyance parfaite. Tous le révéraient, bouddhistes et non-bouddhistes. Très tôt, sentant sourdre du plus profond de son cœur un renoncement puissant et une grande lassitude à l'encontre du cycle des existences, il franchit la porte des enseignements du Bouddha. Il étudia les soutras, les tantras et les cinq sciences auprès de très nombreux maîtres authentiques, puis s'adonna à la réflexion jusqu'à complètement éradiquer tous ses doutes.

Khenpo Ngakchoung prit les vœux de novice et l'ordination complète dans la lignée des préceptes du grand abbé Shantarakshita. Sa discipline

---

2 Ce nom fut conféré à Khenpo Ngakchoung par une dakini lors d'une vision en rêve pendant sa retraite à Kyilko.

3 Autrement dit, que les cinq cents pandits portaient avec vénération au sommet de leur tête.

monastique était à ce point exempte de fautes et de chutes que flottait autour de lui le doux parfum de l'éthique pure. Délaissant la poursuite de la paix et du bonheur personnels, il s'entraîna à perfectionner la maîtrise de l'esprit d'Éveil pour le bien des autres. Directement et indirectement, par les quatre manières d'attirer les êtres et les six perfections transcendantes, il réunit ses disciples et œuvra sans relâche pour le bien des êtres, accomplissant des activités altruistes aussi vastes que l'océan et donnant un sens à la vie de tous ceux qui l'ont approché ou établi des liens avec lui.

En particulier, il s'entraîna à méditer dans la solitude des montagnes avec une diligence sans failles et une concentration inébranlable. Il eut de son vivant des visions d'un grand nombre de maîtres et de divinités suprêmes et développa une confiance absolue dans la maîtrise des deux voies de la Lumineuse Grande Perfection.

De plus, pendant presque treize ans il assura la position d'abbé du collège monastique de Katok Dorj Dèn de l'Est, glorieux monastère renommé comme la source des enseignements nyingmas. Pendant toute cette période, il enseigna, débattit et écrivit sur une infinité de collections d'écrits et de classes de tantras, ravivant ainsi les braises mourantes de la tradition ancienne. Pour toutes ces raisons, les saints érudits et accomplis de son temps, sans distinction d'école ou de dénomination, le louèrent unanimement comme le second Bouddha et le propagateur des enseignements. On ne compte plus le nombre de ses disciples fortunés, dont la très grande majorité servit, elle aussi, les êtres et les enseignements de manière très vaste. Beaucoup d'entre eux sont encore vivants aujourd'hui.

*Les Œuvres complètes de Khenpo Ngakchoung* comprennent dix volumes, qui vont de ses quatre cycles de Trésors de l'esprit issus de visions pures (*dag snang dgongs gter*) jusqu'aux instructions orales de la lignée chuchotée (*snyan brgyud man ngag*), en passant par divers commentaires sur les grands traités indiens et tibétains. Son domaine de prédilection était les systèmes philosophiques des niveaux et des voies les plus hauts.

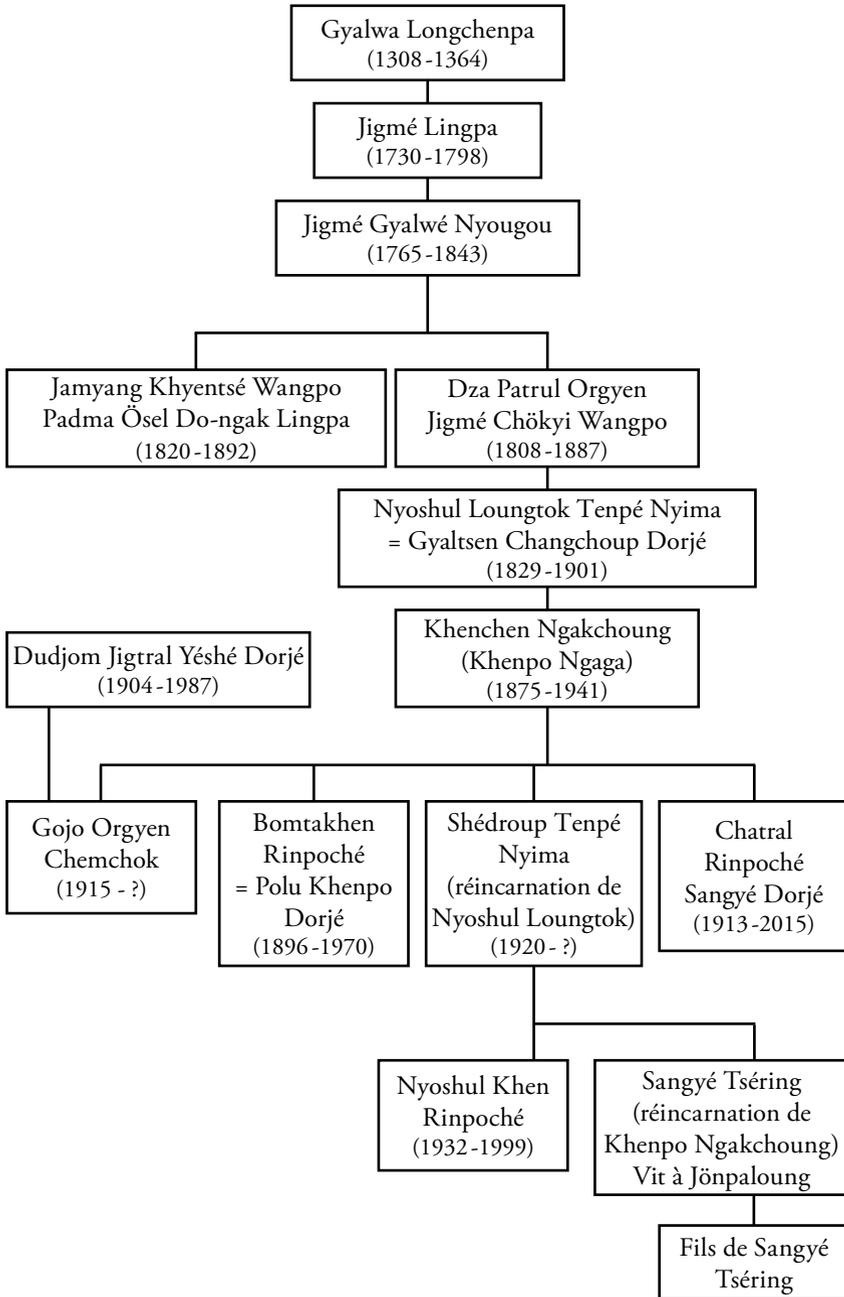
Khenpo Ngakchoung, qui possédait une vision immaculée et une connaissance directe sans entraves, déclara qu'il avait su avec certitude depuis son plus jeune âge qu'il quitterait ce monde à l'âge de soixante-trois ans et que sa réincarnation naîtrait au sein de la famille Dekyi Khangsarma, dans le Kongpo. Il proclama ces secrets avec le rugissement impavide du lion. Les événements se sont déroulés exactement selon la vérité révélée par son infaillible parole de vajra. Bref, dans tout le Tibet et à tous les points de vue – érudition, vertu, bonté, clairvoyance, amour, compétences

et pouvoir – Khenpo Ngakchoung était sans égal. Ce n'est ni une exagération ni de la flatterie, mais bien la réalité qui est présentée dans l'autobiographie du grand maître lui-même, dont la majesté des bénédictions reste entière. Quand vous lirez cette « vie de libération » encore tiède du souffle des dakinis et des déesses mères, vous comprendrez. Je n'ai pas besoin d'en dire plus.

Différentes éditions de ce texte ont été dispersées aux quatre vents, d'où une certaine prolifération d'erreurs et d'imprécisions. La présente édition a été soigneusement préparée et revue à l'aide de trois éditions authentiques : une copie authentique du manuscrit de Khenpo Ngakchoung lui-même, l'édition du monastère de Markham Gyalsé et l'édition de Lhassa. Dorénavant, ceux que cela intéresse sauront qu'il n'est plus nécessaire d'avoir de doutes à son sujet.

L'humble disciple Chatral Sangyé Dorjé, qui s'est assis aux pieds de lotus de l'émanation vêtue de robes couleur de safran, le seigneur détenteur du vajra connu sous le nom de Ngawang Pal Zangpo, a écrit ces mots le dix-huitième jour du douzième mois de l'année du Singe de Terre dans le seizième cycle de soixante ans [1969], depuis sa chambre du centre de retraite de Kundreul Eusèl Tsé, sur une colline près de Darjeeling, dans l'état du Bengale-Occidental, dans le nord de l'Inde. Puissent les bienfaits de cela se répandre aux confins de l'espace !

# LIGNÉE



## INTRODUCTION DES TRADUCTRICES FRANÇAISES

Parmi les biographies de maîtres du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles traduites et publiées entre 2016 et 2020 aux éditions Padmakara<sup>4</sup>, le namthar (histoire de libération) de Khenchen Ngakchoung tient une place à part, car c'est une autobiographie. Dès les premières lignes, le récit, d'une sincérité bouleversante, plonge le lecteur dans la vie d'un tulkou auto déclaré, faiseur de miracles depuis son plus jeune âge. Au fil des pages, le pratiquant débutant découvrira une source intarissable d'inspiration et d'encouragements sur la manière correcte de suivre un maître spirituel, et le pratiquant chevronné un vade-mecum contenant les précieuses instructions orales des maîtres de la lignée chuchotée de la Lumineuse Essence du Cœur.

La présentation ouverte et candide que nous offre ici Khenchen Ngakchoung ne doit pas nous faire oublier le caractère extrêmement « sensible » de ces enseignements chers au cœur des dakinis. Pour y accéder, il faudrait au minimum avoir reçu une initiation à la puissance créatrice de la conscience éveillée, et, au mieux, avoir reçu les instructions relatives aux pratiques préliminaires et principales, les avoir pratiquées, et plus difficile encore, pouvoir recevoir d'un détenteur de la lignée qualifié la transmission par lecture (*lung*) et l'explication de l'autobiographie elle-même.

### La traduction

Cela fait plus de vingt ans que Péma Wangyal Rinpoché demande au comité des traducteurs de Padmakara de traduire l'autobiographie de Khenchen Ngakchoung. Finalement, en 2019, grâce au remarquable travail

---

4 Avec *Lion de la Parole* (la Vie de Mipham Rinpoché), *La Vie et le monde de Jamyang Khyentsé Chökyi Lodrö*, *Le Vagabond de l'Éveil* (la Vie de Patrul Rinpoché).



© Padmakara, Le Plantou, 24580 Plazac, France, juillet 2021  
[www.padmakara.com](http://www.padmakara.com) – e-mail: [editions@padmakara.com](mailto:editions@padmakara.com)

ISBN: 978-2-37041-145-7

Pour en savoir plus sur le Comité de Traduction  
et les éditions Padmakara, veuillez consulter les sites Internet :

[www.padmakara.com](http://www.padmakara.com)  
[www.songtsen.org](http://www.songtsen.org)

Photo de Chatral Rinpoché, p. 28, © Marcelo Sanchez. Reproduit avec sa permission.

Cartes du Tibet et du Kham par Tsering Wangyal Shawa.

Dessin d'Ékadzati par Glen Eddy, © Shambhala Publications.

Photo du monastère de Katok à l'époque où Khenpo Ngakchoung y habitait, prise par Albert L. Shelton pendant une mission au Tibet en 1920. Reproduit avec la permission du Newark Museum.

Photo de Longchen Rabjam entouré par la lignée de Khenpo Ngawang Palzang prise par David Christensen.

Autres photos sans désignation prises par Jakob Leschly en 2004.

Dessins: Olivier Philippot

Maquette: Valérie Minotte-Cercus

Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement écrit de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.